

MA DÉCLARATION

Touzé chante l'Auvergne sans que l'on sache bien si c'est du lard ou du cochon et c'est bien là ce qui fait son charme entre serviette et torchon. « Peut-on se sauver de l'Auvergne ? » s'interroge d'un air finaud cet incorrigible et infatigable jongleur de maux godillant depuis quelques décennies entre farce et tragédie ?

L'Auvergne se mérite, se médite et celle de Touzé moins encore se limite. Vous comprenez vite qu'elle excite les convoitises. Et que paradoxalement en dehors du reste du monde, en dépit de toutes les recherches, elle n'existe qu'au cœur de ceux qui la vivent, la respirent, l'arpentent avec amour. Elle a jusque-là résisté à tous les ragots, les médisances, pièges tendus et coups tordus. Au commencement était l'Auvergne nous convainc Touzé ! La preuve ? L'Auvergne s'est faite bibliquement chair (à saucisse), et elle a habité parmi nous et réciproquement. Elle s'est faite suffisamment chère (à Touzé) pour susciter toutes les envies. L'Auvergne était et sera de toute éternité. Elle n'est accessible qu'à ce prix.

Sous de faux airs matois Touzé célèbre d'improbables et acrobatiques noces polygames entre lacanisme d'opérette, blues rugueux magistral du rocailleux Daniel Larbaud au talent aussi éclectique qu'électrique et une tribu de commensaux politico-sportivo-manufacturés de frais (suivez leur regard torve) convoqués à l'insu de leur plein gré. On ne saurait précisément définir si le clin d'œil est trop appuyé pour être honnête ou s'ils en prennent pour leur grade parce qu'ils le méritent sur fond d'humour tonitruant du goguenard Touzé de service (compris). Merci pour les pourboires, les sévices sont gratuits.

Avec ce duo d'infréquentables hurluberlus pas de temps mort. Les allers-retours entre amour grinçant et humour rinçant sont rythmés au millimètre. Déclaration d'humour à l'Auvergne ou déclamation d'humeur à une belle région en mal d'amour ? À chacun d'y faire son beurre...

Roland DUCLOS, octobre 2025